

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

1230, RUE SAINT-VALIER, QUÉBEC

Tél. 2032

Rédigé en Collaboration

FONDÉE EN 1913.

QUÉBEC, JANVIER 1914

No 5

LES SOUHAITS DU BULLETIN

L'année 1913 ne compte plus que pour nous laisser de vagues souvenirs de ses 365 jours ou bien quelques réminiscences frappantes, soit par leur triste caractère de deuil, soit au contraire, par une empreinte indélébile dont notre mémoire toujours fertile nous rappellera le doux culte.

Combien en effet de nouveaux foyers la Sainte Onction du Mariage a créés. Combien de nouvelles existences sont venues se joindre aux nôtres. En un mot combien d'événements inattendus nous ont fait de 1913 une année pleine de pittoresque et d'imprévu.

Pour sortir d'un domaine trop général pour nous, nous n'emprunterons de l'année 1913, que le souvenir de la naissance de notre cher Journal. Il est né d'une pensée de dévouement pour notre classe agricole. Il est bien né, et 1913 ne lui a pas été trop marâtre, car il s'est fait des amis et en grand nombre, parmi vous chers lecteurs. Nous lui confions donc nos meilleurs souhaits pour vous. Que 1914 soit une année de prospérité pour tous et chacun. Que le bonheur ait éternité parmi nous et qu'à l'ombre de notre cher clocher paroissial, sous la bienveillante tutelle de nos vénérés curés, nous jouissions d'un bonheur nouveau si possible tout en conservant en nous celui que procure la douce mémoire de nos chers disparus pour qui nous avons toujours une bonne pensée même dans nos moments les plus dissipés des fêtes de Noël et du jour de l'an.

Nous ne saurions laisser notre plume glisser sans dire un mot de ceux qui souffrent parce que la nature leur a été plus dure qu'à nous. Soyons leur Providence. Ayons à notre table le part de l'orphelin et sachons donner à la pauvre veuve qui souffre, le pain de la consolation. Il semble qu'un Noël n'est jamais beau si à nos tables copieuses et bien fournies nous ne comptons l'obole du pauvre. La nature nous invite, en ces temps de frimas, à faire la charité et bien plus encore les solennelles cérémonies de la Sainte liturgie.

Avec vous riches nous tressaillons d'allégresse et nous nous mêlons à vos belles veillées du nouvel an pour inviter le bonheur à vivre chez vous. Avec vous aussi chers Protégés de la Saint Vincent de Paul, nous bénissons le pain pétri avec la pâte de la charité.

Nous suivons notre cher *Bulletin* dans chacune de vos familles sachant qu'il sera bienvenu parmi vous et que ses souhaits vous agréeront. Il est encore jeune, mais dans sa jeunesse il sourit à l'avenir, il vous sourit aussi parce qu'il sait devoir vous plaire comme il l'a fait. Si nous augurons de l'avenir par le passé, le *Bulletin* vous reviendra en fin d'année 1914 vous soumettre le bilan d'une année pleine de prospérité et de succès pour notre race.

Scelant donc avec le plus beau bouquet d'immortelles l'année 1913, nous vous répétons à travers le voile légèrement levé de 1914.

Bonne et heureuse année !

Le Bulletin de la Ferme est un très bon médium d'annonces pour les annonceurs de la campagne.

LETTRES D'APPRECIATION

La Cie de Publication du *Bulletin de la Ferme*.
Québec.

Messieurs, —

J'ai reçu la semaine dernière, le premier numéro de votre journal le *Bulletin de la Ferme*. J'en apprécie beaucoup l'importance, surtout pour le cultivateur, où il peut puiser un grand nombre de bons renseignements qui lui seraient très utiles.

Ci joint chèque : \$2.00 abonnement pour être adressé à quelques amis et en même temps faire connaître votre intéressant journal.

Croyez-moi,
Votre serviteur,
L.-J. DUBOIS,
St-Dominique, Co. Bagot.

La Cie de Publication du *Bulletin de la Ferme*.
Québec.

Messieurs, —

J'ai reçu le numéro-annonce de votre *Bulletin de la Ferme*. Après l'avoir lu, j'en ai constaté la valeur.

Vous trouverez ci-inclus un bon de poste au montant de 25 cents pour un abonnement d'un an.

Je ferai tout en mon pouvoir pour vous recueillir des abonnements dans ma paroisse, car il y a des renseignements fort intéressants pour les cultivateurs, dans ce petit journal.

Veuillez adresser,
J.-L. OMER COTÉ, M. P.
St-Honoré, Co Beauce, P. Q.

BIENFAITS DE L'AGRICULTURE

(Spécialement écrit pour le *Bulletin de la Ferme*)

L'agriculture favorise le développement physique de l'homme ; mais son influence ne se limite pas là : elle est encore la gardienne de la foi et des mœurs.

Lorsqu'il a confié ses semences à la terre, le cultivateur ne doit plus compter que sur le secours du ciel, tout naturellement ses regards se portent vers Dieu. C'est de Lui qu'il attend les saisons favorables, les pluies, les soleils propices qui feront mûrir les moissons ; la prière monte naturellement vers le Seigneur, prière à la fois de demande et de remerciements. Placé au milieu des merveilles toujours renouvelées de la nature, merveilles qui chantent sur tous les tons, les perfections de Dieu, l'homme des champs sent le besoin de s'unir à ce concert universel pour célébrer le Maître Souverain de toutes les choses. La religion est pour lui une nécessité, une consolation, une espérance.